



GAÏÉTÉ CONTAGIEUSE

Sur les tournages ou en séance photos, Ludivine Sagnier déborde d'énergie et de bonne humeur.

PORTRAIT

L'ART DE LA MÉTAMORPHOSE

PHYSIQUE DE POUPÉE, filmographie imposante et gaieté contagieuse, Ludivine Sagnier promène son talent d'un plateau à l'autre depuis l'âge de 9 ans. Rencontre avec une actrice pleine d'énergie devant la caméra et derrière le volant.

TEXTE OLIVIER BAUER PHOTOS GILLES LEIMDORFER

La magie des actrices leur donne des ailes de papillon. Elles pratiquent l'art de la chrysalide au quotidien. Lorsque Ludivine Sagnier monte sur le Flow, vaste bâtiment flottant amarré au pied du pont Alexandre III, elle a un côté très *girl next door*. Jeans et sac en bandoulière sur ballerines légères. Un clin d'œil plus tard, elle a enfilé un long manteau droit, des habits noirs et de hauts talons. Ludivine pose devant l'objectif du photographe. Glamour, chic et détendue. Professionnelle jusqu'au moindre regard latéral. Le jeu ne répond à aucun effort. Ludivine Sagnier est actrice depuis sa petite enfance. Elle promène sa blondeur sur une gaieté qui ne semble pas feinte. On l'excuse facilement de son retard. D'ailleurs, elle est arrivée à pied.

Le matin de l'interview, il lui reste cinq points à son permis. Elle les recense comme d'autres comptent leurs bagues aux doigts. Précieuse-ment. Elle avoue un petit penchant pour la vitesse et ce que le moteur peut offrir. « C'est quand même dur de se brider quand on roule dans une voiture puissante », souffle-t-elle. Le tunnel du pont de l'Alma lui a coûté déjà deux stages de récupération de points qu'elle a suivis en compagnie de sa grande amie, Julie Depardieu. On imagine la difficulté des instructeurs à pointer les dangers de la route devant les deux copines parfois indisciplinées. ➤

Ludivine Sagnier en trois voitures



MA PREMIÈRE VOITURE

Une Twingo rose surnommée « Framboise »



MA VOITURE ACTUELLE

Une Classe B



LA VOITURE DE MES RÊVES

Un GLC

Depuis quelques mois, Ludivine roule en Classe B. Elle dit se sentir «à la maison dans (s)a Mercedes ; une marque qui symbolise le confort et la sécurité». Elle a mesuré son box dans l'est de Paris avant de porter son choix sur cette citadine si facile à conduire et assez grande pour emmener ses trois filles en balade. «Plus jeune, j'avais acheté une Classe A, qui a fini incendiée dans la rue en bas de chez moi. Le pyromane court toujours...», se souvient-elle avec détachement. Ambassadrice de la Marque à l'Étoile, elle vient de faire quelques tours de circuit lors de l'AMG Live organisé à Mortefontaine, dans l'Oise. Elle a adoré les sensations de glisse. «Très angoissée en copilote et surexcitée les mains sur le volant.» Ludivine sait ce qu'elle veut et là où elle veut aller... Jeune fille précoce et futée, Ludivine tient son premier rôle à 9 ans. Elle n'en a que 13 lorsqu'elle part en vacances au Brésil, seulement accompagnée d'une copine. Elle obtient son bac à 16 ans ! Jeunesse joyeuse et indépendante. Figure de poupee, elle a «l'intelligence d'un prix Nobel», selon sa confidente Julie Depardieu. Quand on lui

LUDIVINE SAGNIER
EN 7 FILMS

1988
*Les maris, les femmes,
les amants*

2001
8 femmes

2002
La Petite Lili

2003
Swimming Pool

2008
Mesrine

2009
Pieds nus sur les limaces

2016
The Young Pope (saison 1)

demande de définir le mot «actrice», elle répond par une palette de couleurs. «Nous sommes avant tout une matière première», souligne-t-elle. Avec vingt-cinq ans de carrière et plus de trente films à son actif, elle a déjà dessiné plusieurs arcs-en-ciel sur la toile. Des rôles de femme-enfant, d'ingénue et de révoltée, de petite sœur ou de prostituée. Elle a travaillé avec Pascal Bonitzer (*Petites Coupures*, 2003), Claude Chabrol (*La Fille coupée en deux*, 2007) ou Alain Corneau (*Crime d'amour*, 2009). François Ozon, Claude Miller et Christophe Honoré l'ont fait tourner et retourner, lui ont offert d'intenses premiers rôles. Plusieurs fois nommée aux Césars, elle a remporté le très convoité Prix Romy-Schneider pour son interprétation de Julie dans *Swimming Pool* (2003). Elle joue les antithèses, les sex-symbols et les malades, ici avec retenue, là avec fougue. L'actrice s'abandonne aux réalisateurs. Elle se dédouble, allant du papillon à la chenille... et vice versa. Dans un portrait que le journal *Libération* lui consacrait en 2010, on pouvait lire : «L'absolu non-narcissisme des vrais acteurs, chez elle, est palpable. C'est par

« Très angoissée en
copilote et surexcitée
les mains sur
le volant. »

l'œil d'un réalisateur, François Ozon, qu'elle a appris qu'elle pouvait être belle. » Elle a aujourd'hui 37 ans et semble presque se réjouir du temps qui passe. Grandir n'est pas une vilaine idée chez cette actrice bien décidée à profiter de ce que la vie lui réserve. On l'imaginerait presque attendre avec impatience et gourmandise ces premières rides tant redoutées chez la plupart des actrices. Pour enfin s'offrir de nouveaux rôles et interpréter à son tour les grandes sœurs et les mères abandonnées ? Elle qui a si souvent joué la «petite» aux côtés d'immenses actrices : Fanny Ardant, Isabelle Huppert, Charlotte Rampling, Diane Kruger, Kristin Scott Thomas ou Catherine Deneuve... Elle utilise son physique comme une arme, mais ce que l'on devine est souvent plus fort encore. Un critique de *Télérama* écrivait aussi il y a quelques années : «Elle peut être celle dont on lit toutes les pensées, et, dans la seconde, celle qui s'absente. Elle peut être très jeune ou très vieille, à volonté. » Cet automne, elle sera dans la très attendue série *The Young Pope* coproduite par HBO, Sky et Canal+. Elle y interprète une femme de soldat suisse basé au Vatican. Dans le rôle du pape, son amant (?), Jude Law ! Elle présentera notamment la série à la Mostra de Venise. L'actrice évoque aujourd'hui un projet de film avec Vincent

PORTRAIT

Cassel sous la direction de son mari, le réalisateur Kim Chapiron, et un autre long-métrage avec Fabienne Berthaud, qui l'a déjà mise en scène dans le très beau *Pieds nus sur les limaces* (2009). D'ici-là, elle aura repris l'autoroute en faisant attention aux limitations de vitesse. Son mari n'a pas son permis. C'est elle qui tient le volant. Sa seule exigence, une BO sans fausse note ! Elle précise : «Pour les grands trajets, du hip-hop et de l'électro ; dans les embouteillages, Louis Armstrong et Ella Fitzgerald...» En attendant, c'est Lou Reed qui passe à la radio sur le bateau tandis que Ludivine part se remétamorphoser en *girl next door*. Sur le ponton, elle sourit et ajoute qu'elle rêve de rejouer (encore) avec Julie Depardieu. En la regardant disparaître au loin sur le pont Alexandre III, on les imagine bien dans un remake de *Thelma et Louise*, le long de l'ancienne N7, cheveux au vent. Dans un cabriolet SL ?



**CONDUIRE
EN MUSIQUE**
Ludivine Sagnier se sent
«un peu comme chez elle»
au volant de sa Classe B,
surtout avec une bonne
bande-son...

